

EXPOSITION
DU 9 JUIN AU 26 AOÛT 2018

*TRAVERSÉE
DES ÉTATS*
STÉPHANIE SAADÉ

DOSSIER DE PRESSE



PARC  **SAINT LÉGER**
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

« *Je ne peints pas l'estre, je peints le passage.* »
Michel de Montaigne, *Essais, Livre III*, 1588

Comme un écho à la pratique de Stéphanie Saadé, cette citation accompagne le choix des œuvres opéré pour son exposition monographique « Traversée des Etats ». L'exposition met en évidence le caractère indicial du travail, la constance du processus et la mesure de l'évolution de l'espace-temps. Son œuvre procède essentiellement par transposition, déplacement et métaphore pour explorer les relations entre l'intime et l'universel. Un peu à la manière d'un arpenteur, l'artiste mesure ses trajets favoris, le temps qui existe entre des événements autobiographiques et l'Histoire ou encore la rencontre impossible entre le passé et le présent. À partir de cette poétique de l'intime, elle ne reconstitue pas seulement son histoire et celle du Liban, mais elle joue sur les décalages temporels et géographiques pour induire un sentiment de dépaysement face à son environnement personnel.

Les œuvres de Stéphanie Saadé sont autant d'indices, de traces qui mettent en évidence l'effet heuristique de la distance. L'artiste place ainsi le spectateur dans une position d'archéologue qui perçoit les œuvres comme autant d'énigmes qu'il ne peut identifier directement. Elle utilise régulièrement ce procédé de mise à distance pour questionner ce qui est vu et ce qui est su et mettre ainsi en évidence l'idée d'impermanence et d'inachèvement. Cependant, ce recul ne s'exprime pas que de manière subjective puisqu'elle intègre dans son travail des outils de mesure parfaitement objectifs. Avec son œuvre *Elastic Distance* (2017), l'artiste nous montre, en temps réel, l'éloignement physique qui la sépare de l'espace d'exposition, à l'aide d'un téléphone mobile et d'une application de géolocalisation. Cette distance se transforme, en même temps, en un lien constant avec l'exposition en cours. L'installation *Building A Home With Time* (2016-2018) reproduit les dimensions de la chambre d'enfant de Stéphanie Saadé en utilisant 2832 briques, quantité qui correspond au nombre de jours de guerre du Liban vécus par l'artiste. De par son déplacement, cet espace concret devient la métaphore de l'espace protégé et privilégié qu'est le temps de l'enfance. Ce procédé, apparenté à un oxymore,

pourrait être entendu comme le moyen pour les hommes de maîtriser leur destin. Mais on retrouve aussi cette pratique dans une forme de bricolage et plus particulièrement dans sa série d'œuvres regroupées sous l'intitulé de *Re-Enactment*. Ces assemblages s'apparentent à des sortes de ready-mades assistés, composés à partir de matériaux prélevés du quotidien pour souligner une poésie de la désuétude. Ils semblent œuvrer contre l'oubli de ces objets ordinaires mais surtout contre l'oubli des situations dans lesquelles ils ont été initialement trouvés. À nouveau, par effet de transposition, l'artiste nous invite à réévaluer notre point de vue, à dépasser les apparences pour tendre vers une compréhension plus profonde de la réalité.

Le déplacement géographique joue un rôle important dans l'œuvre de Stéphanie Saadé, il en est peut-être même le fondement. Avec *Nostalgic Geography* (2013), l'artiste fait cohabiter dans un même espace des trajectoires et des temporalités inconciliables. Elle incruste une ligne métallique sur un détail de la carte du Liban qui reproduit le tracé d'un trajet fréquemment emprunté dans les rues de Paris durant ses études. Pour *A Map of Good Memories* (2015), elle assemble vingt de ses trajets préférés pour former une sorte de territoire sentimental pouvant être traversé par le spectateur. Réalisée à la feuille d'or, cette carte autobiographique devient une surface réfléchissante qui permet à d'autres vies de s'y refléter tout en soulignant l'impossible rencontre entre le présent et le passé. Quant à l'or, matériau fréquemment utilisé par l'artiste, il semble fonctionner comme un élément de permanence qui permet de fixer les états éphémères. Ainsi, avec une économie de moyens, tout le travail de Stéphanie Saadé nous invite à explorer les notions d'habitat et de déplacement.

Catherine Pavlovic

PORTRAIT D'UN LAC

2017

Impression sur tissu naturel, cordes de chanvre
(300x400cm)

Portrait d'un lac consiste en une carte suspendue. Nous apercevons au-dessus de nous les contours d'un lac et ses environs. Un déshumidificateur, installé à proximité, récupère quotidiennement une certaine quantité d'eau, utilisée pour humidifier chaque jour la carte et la « réactiver » au fur et à mesure. L'eau qui la traverse devient l'eau du lac. Les gouttes d'eau qui s'en écoulent forment une flaque qui redessine au sol les contours du lac. Un autoportrait dessiné par le lac, avec son propre matériau.



Courtesy de l'artiste, Sharjah Art Foundation et des galeries Akinci, Anne Barrault, Grey Noise et Marfa'

A MAP OF GOOD MEMORIES

2015

Feuille d'or 24 carats appliquée au sol
300 x 275 cm

L'artiste a choisi ses vingt trajets préférés, qu'elle a effectués au Liban de son enfance à aujourd'hui. Ils sont assemblés en respectant l'échelle et l'orientation, de façon à former une carte autobiographique, un territoire sentimental pouvant être traversé aujourd'hui.



Courtesy de l'artiste, Ashkal Alwan et des galeries Akinci, Anne Barrault, Grey Noise et Marfa'
Photo: Marco Pinarelli

PARADIS EN COURS

2016-2018

Noyaux et pépins de fruits

Des noyaux et pépins de fruits mangés depuis la première présentation de cette œuvre sont déposés chronologiquement sur le sol de l'espace d'exposition.



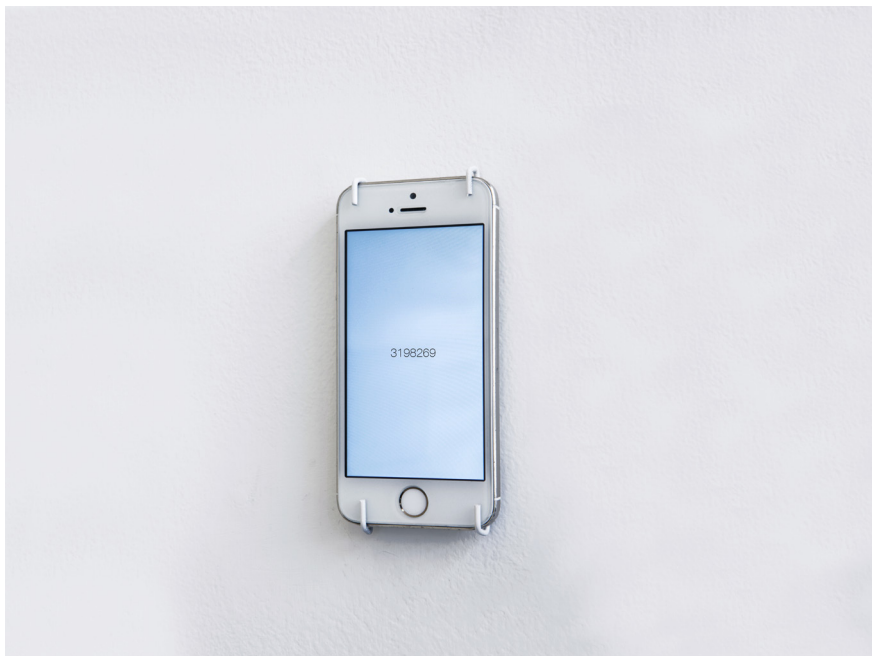
Courtesy de l'artiste et des galeries Akinci, Anne Barrault, Grey Noise et Marfa'
Photo: Gert van Rooij

ELASTIC DISTANCE

2017

Application, téléphone portable

Sur un écran de téléphone, un nombre en constante évolution, qui correspond à la distance entre l'artiste et l'exposition, est affiché.



Courtesy de l'artiste et Marfa' Projects

RE-ENACTMENT LB/ CHANDELIER

2012

Lustre cassé, ampoule économique « fleur de prunier »
60x60x100cm.

La série des *Re-Enactments* se constitue d'objets fabriqués, rencontrés à différents endroits et découlant d'un raisonnement et d'une logique différents de ceux de l'artiste. Elle les reproduit dans le but de s'approprier cette logique « étrange ». Conçus pour répondre à des besoins pratiques, ils renferment néanmoins poésie et sens. Une collection d'objets *a priori* sans importance se constitue, tandis que les originaux disparaissent. Ici, le dispositif est celui d'une lampe servant de support à une autre lampe, aperçu dans une maison traditionnelle beyrouthine. Deux époques s'affrontent ou se soutiennent.



Courtesy de l'artiste et des galeries Anne Barrault, Akinci, Grey Noise et Marfa'

NOSTALGIC GEOGRAPHY

2013

Carte imprimée, trajet en acier inoxydable miroir,
83x83cm.

Un trajet familial, souvent traversé par l'artiste à Paris, est transposé sur la carte du Liban. Le point de départ sur la première carte, l'appartement de l'artiste, est repris, et la direction du tracé respectée. De nombreux obstacles rendent le trajet parisien impossible sur la nouvelle carte : il est interrompu par un fleuve, des immeubles ou l'absence de route. Par pure coïncidence, le point de chute de cette nouvelle carte se trouve près des lieux où vivait l'artiste lorsqu'elle était enfant.



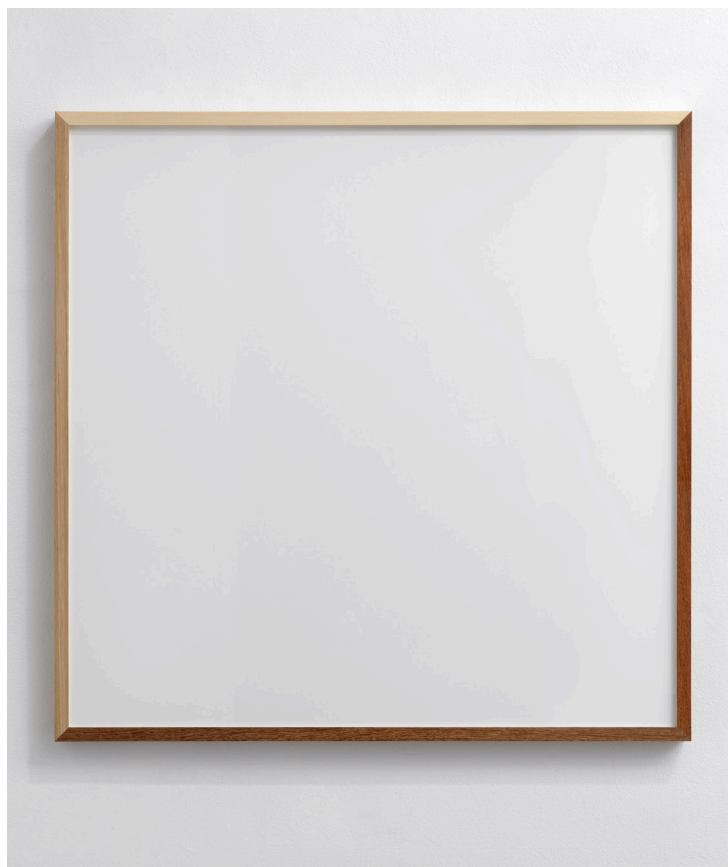
Courtesy de l'artiste et des galeries Anne Barrault, Akinci, Grey Noise et Marfa'

LES QUATRE COINS DU MONDE

2015

Bois du nord, bois du sud, bois de l'est et bois de l'ouest, papier.
90x90cm

Un cadre vide composé de quatre différents types de bois, provenant de quatre différentes zones géographiques, du nord, du sud, de l'est et de l'ouest.



Courtesy de l'artiste et des galeries Anne Barrault, Akinci, Grey Noise et Marfa'
Photo: Gert Jan van Rooij

FAUX-JUMEAUX

2014

Rose blanche naturelle et rose blanche artificielle, eau, vase
15x30cm

Une rose et son imitation en plastique cohabitent dans le même vase. Au fil des jours, la différence entre elles se prononce.



Courtesy de l'artiste et des galeries Anne Barrault, Akinci, Grey Noise et Marfa'
Photo: Romy Finke

MOONGOLD

2016-2018

14 photographies, feuille d'or type Moon Gold
10x15cm

Sur des photographies de la lune prises par
l'artiste au moyen de son téléphone portable,
l'astre, qui apparaît très petit, est doré à la feuille
d'or dénommée Moon Gold.



Courtesy de l'artiste et des galeries Anne Barrault, Akinci,
Grey Noise et Marfa'

STÉPHANIE SAADÉ

Née au Liban en 1983, Stéphanie Saadé a vécu son enfance dans un contexte de guerre civile. Elle vit aujourd'hui entre Beyrouth et Paris.

Stéphanie Saadé travaille sur l'exil, les déplacements, la distance. Elle n'aborde pourtant pas l'histoire politique de façon frontale, ne représentant jamais littéralement les conflits : c'est à travers l'intime que Stéphanie Saadé propose une autre perception de l'histoire libanaise. À partir de ses souvenirs personnels, ses déplacements, son corps, elle donne des indices sur sa vie. Le tout résonne avec les événements politiques et prend une dimension universelle.

Son travail a été montré lors de nombreuses expositions. Parmi ses expositions personnelles, on retiendra dernièrement « Retrouvailles avec des amis inconnus » à la Galerie Anne Barrault en 2018, « The Second Space » à la galerie Marfa' Project, Beyrouth, en 2017, « The Leaf Once Pilgrim » à la Galerie Akinci, Amsterdam et « Building a Home With Space » au Counter Space de Zurich en 2016. Elle a également participé à de nombreuses expositions collectives et manifestations depuis 2011, notamment la Biennale de Sharjah 13, « Tamawuj », la FIAC Hors les Murs ainsi que le projet « Kunsthalle 3000 » à Beyrouth en 2017.

Stéphanie Saadé est représentée par la galerie Akinci (Amsterdam), la galerie Anne Barrault (Paris), Marfa' Project (Beyrouth) et Grey Noise (Dubai).

Publications (sélection)

2016

– *Rewind, Fast, Forward*, Counter Space, Zurich, Suisse

2015

– *The Girl With The Sun In Her Head*, catalogue d'exposition avec interviews des artistes, Van Eyck, Pays-Bas

– *Adam, Eve & the Devil*, catalogue d'exposition, Marres, Maastricht, Pays-Bas

– *I Spy With My Little Eye*, Mosaic Rooms, Londres, Royaume-Uni

Presse

2017

– « 13^{ème} Biennale d'art contemporain de Sharjah », Anaël Pigeat, in *Art Press* n°444

– « The Rise & Rise of Beirut », Nadine Khalil, in *Canvas*

– « Precious Banality in Gold Leaf », Jim Quilty, in *The Daily Star*

2016

– « Stéphanie Saadé magnifie le temps », Coralie Técher, in *Extérieurs*

– « Review On Stéphanie Saadé's The Shape of Distance », Rahel Aima, in *Ibraaz*

2015

– « Home Works 7 : Beyrouth solaire malgré tout », Léa Bismuth, in *Art press online*

– « Toxic Monuments, Precious Landscapes », Jim Quilty, in *The Daily Star*

2014

– « Leah Capaldi & Stéphanie Saadé », Paul Carey-Kent pour Frieze, in *Issue 162*, avril 2014

2013

– « Stéphanie Saadé, souvenir du Liban », Emmanuelle Lequeux, in *Le Quotidien de l'Art* n°761

AUTOUR DE JUIN – AOÛT 2018 L'EXPOSITION

CONVERSATIONS

dimanche 10 juin, 16h
AVEC STÉPHANIE SAADÉ

dimanche 1 juillet, 16h
AVEC CHRISTIANE PIERDET
Présidente de la CIMADE

dimanche 22 juillet, 16h
AVEC ACHILLE WARNANT
Géographe et sociologue

VISITES COMMENTÉES

**dimanches 24 juin,
29 juillet et 26 août, 16h**
RENCONTRES AUTOUR
DE L'EXPOSITION

ATELIER EN FAMILLE

dimanche 8 juillet, 15h
VISITE SUIVIE D'UN ATELIER
ET D'UN GOÛTER
Gratuit, sur inscription. À partir de 5 ans.

ÉVÉNEMENTS

jeudi 14 juin, 18h
à la **Librairie Le Cyprès, Nevers**
AVEC DARINA AL JOUNDI
Écrivaine et comédienne
Lecture de textes autour de l'exposition.

vendredi 15 juin, 11h
AVEC ANNA PRINCIPAUD
Artiste
Expérimentation publique de l'œuvre
Les lignes (promenade), déambulation
collective cartographiant les
déplacements.

jeudi 21 juin, 14h-17h
AVEC SUR-MESURE
Association d'urbanistes
Création de Cartographies Subjectives
de territoires habités, vécus au quotidien
ou désirés.
Gratuit, sur inscription.

ATELIER POUR LES ADOLESCENTS

lundi 9 juillet, 15h
AVEC LILIAN AKEMI
Musicienne
Découverte de la musique corporelle.
Gratuit, sur inscription.

ATELIERS POUR LES ADULTES

samedi 7 juillet, 10h - 17h
ATELIER D'ÉCRITURE
AVEC PIERRE BASTIDE
Expression libre autour
des œuvres de l'exposition.
Gratuit, sur inscription.

ATELIERS DE PRATIQUE
THÉMATIQUES
Gratuits, sur inscription.

Dans ce cadre, trois ateliers
sont proposés :

samedi 16 juin, 16h - 18h
Réflexion sur les écritures
autobiographiques.

samedi 21 juillet, 16h - 18h
Initiation à la gravure sur la question
de la mémoire et de l'Histoire.

samedi 25 août, 16h - 18h
Observation des espaces et des
environnements à la mesure du corps.

Exposition du 9 juin au 26 août 2018
Ouverture du mardi au dimanche, de 14h à 19h et sur rendez-vous
Entrée libre

Contact presse : Juliette Tixier
juliette.tixier@parcsaintleger.fr

Une navette depuis Paris est organisée le jour du vernissage :
14h départ de Paris (Place Denfert-Rochereau)
21h départ de Pougues-les-Eaux
Gratuit, sur réservation au +33 (0)3 86 90 96 60
ou auprès de Juliette Tixier : juliette.tixier@parcsaintleger.fr

PARC  SAINT LÉGER
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

avenue Conti
F-58320 Pougues-les-Eaux
tél. +33 (0)3 86 90 96 60
www.parcsaintleger.fr



région BOURGOGNE
FRANCHE-COMTE

Nièvre
CONSEIL DÉPARTEMENTAL



Le Parc Saint Léger est membre de d.c.a.,
association pour le développement des centres d'art,
et de Arts en résidence – Réseau national.